

L'année d'un cressonnier : évocation de souvenirs

par Evelyne Lionnet épouse Duret

Introduction :

Evocation de souvenirs d'une fille, petite fille et arrière-petite-fille de cressonniers essonniers en même temps professeur agrégée d'histoire – géographie.
Exposé organisé en suivant le cycle annuel de la culture.

1^{ère} partie : La mise en route de l'année de culture de mi-mai à mi-août

1.1. Présentation d'une cressonnière :

Des fossés ou fosses de culture intensive

L'eau pure, élément primordial pour une cressonnière (une vallée avec une source ou une tranchée avec des puits artésiens et un cours d'eau)

Les bâtiments d'exploitation

1.2. La préparation des fossés (ou fosses) :

Premier travail de l'année de culture

Assèchement progressif puis nettoyage et nivellement des fossés

1.3. Le semis à la volée :

Au début de l'été, avec un semoir en bandoulière

1.4. La gestion de l'eau :

Les exigences de la plante, le réglage de la hauteur d'eau et l'entente nécessaire entre cressonniers

2^{ème} partie : La récolte tout au long de l'année, de fin août à mi-mai

2.1. La récolte du cresson :

La coupe au couteau et la sélection des brins

Les deux positions du coupeur : à genoux sur une planche ou debout dans le fossé

Le matériel du cressonnier

Les autres techniques mécanisées

2.2. Les liens utilisés pour les bottes :

De l'osier au plastique et une excellente traçabilité

2.3. La conservation journalière de la production :

Traditionnellement dans l'eau (le « trou à baller », l'immersion des cagettes), récemment en chambre froide

2.4. Les débouchés pour la production (comment écouler et vendre au mieux la production ?)

Le trajet traditionnel de la botte de cresson jusqu'au client passe par les mandataires aux halles de Paris jusqu'en 1969

La « révolution » des halles de Rungis

D'autres débouchés développés depuis les années soixante-dix : vente directe, industrie agroalimentaire

2.5. Les emballages pour l'expédition :

Des paniers ... aux cagettes de récupération

2.6. La meilleure période, c'est ... l'hiver

Les aléas de la récolte et des revenus

3^{ème} partie : Un entretien constant au service de la production

3.1. Les soins apportés à la plante

Incliner le cresson (lui donner un sens) pour faciliter la coupe

Protéger le cresson du froid hivernal (rouler, renfoncer, film plastique)

Favoriser la pousse du cresson (engrais)

Effleurer le cresson

3.2. La lutte contre les parasites :

Animaux et végétaux

Les maladies du cresson

3.3. Les travaux de fin de saison en mai-juin (parallèlement):

Arrachage du « chaume »

Séchage du vieux cresson pour la graine

Préparation des fossés pour la saison suivante : la boucle est bouclée, un nouveau cycle de culture pourra commencer

3.4. L'entretien régulier des fossés:

Le débit de l'eau, l'entretien des chemins

3.5. Les gros travaux d'entretien et/ou d'amélioration des fossés :

Consolidation des chemins, amélioration de l'adduction d'eau (busage), faucardage de la rivière (anciennement), taille des arbres et arbustes autour de la cressonnière, réparations diverses

Conclusion :

Une activité raréfiée

Un métier physiquement dur, exposé à tous les aléas météorologiques

Une période faste, de la 1^{ère} Guerre Mondiale aux années cinquante

Le déclin depuis les années soixante

Activité délaissée par les jeunes

Mais des tentatives pour sortir du déclin

L'année d'un cressonnier : évocation de souvenirs

par Evelyne Lionnet épouse Duret

Orientation bibliographique :

1. Philippe Allaire, *Les Cent ans du « cresson de Méréville »*. Cressonnières de la vallée de la Juine. Mars 1994, Association « Patrimoine et Traditions » du Pays de Beauce et la Société Historique et Archéologique du Canton de Méréville.
2. Roger Bailly, *Autour de mon village. Monographie de Vayres-sur-Essonne*, Chez l'auteur, 1968.
3. Roger Bailly, *L'Essonne : premier producteur français de cresson*, in Mémoires d'Essonne, n° 5 décembre 1992, p. 20 à 31, Evry.
4. Roger Bailly, *La cressiculture à Vayres-sur-Essonne. Si l'on présentait d'abord ... cette ... « culture spéciale »*, Plaquette de l'exposition des 18 et 19 septembre 1993, Commune de Vayres-sur-Essonne.
5. Roger Bailly, *Trois villages sur Essonne à travers les siècles : Boutigny, Courdimanche, Vayres*, Editions Amatteis, 1997.
6. Dominique Jacquemin, *140 ans de cresson*, in Le Républicain du jeudi 16 septembre 1993, pages 3, 17 et 45.
7. *La cressonnière de Boigneville a 90 ans 1905-1995*, Livret de l'exposition des 30 septembre et 1^{er} octobre 1995, Commune de Boigneville.
8. Jacqueline Briand et Françoise Waro, *Les cressonniers de Chars*, in Vivre en Val d'Oise n° 75 septembre-octobre 2002, p. 28 à 35, Saint-Ouen-l'Aumône.
9. Fédération Nationale des Cressiculteurs, *Le cresson à la source*, dépliant d'information, 2, avenue Jeanne d'Arc - BP 111 – 78153 Le Chesnay cedex – Tél : 01 39 54 05 55 – e-mail : fseائف@free.fr

L'année d'un cressonnier : évocation de souvenirs

par Evelyne Lionnet épouse Duret

Glossaire :

1. LIEUX :

La cabane : construction légère en planches avec un toit en tôles (anciennement en chaume) qui abrite le « trou à baller » pour emballer le cresson et les outils.

Le fossé de charge : fossé d'alimentation en eau, apportant l'eau de la source ou des puits aux fosses de cresson.

Le fossé de décharge : fossé d'évacuation de l'eau après son passage dans les fosses allant vers la rivière voisine.

En tête (de fosse) : partie supérieure de la fosse par laquelle l'eau entre.

Au pied (de fosse) : partie inférieure de la fosse par laquelle l'eau sort.

Les retours : fosses de cresson alimentées par l'eau ayant déjà circulé dans les fosses principales.

La tranchée : longue excavation creusée sur 2 à 3 mètres de profondeur au fond de laquelle se trouvent les puits artésiens, c'est-à-dire forés jusqu'à la nappe aquifère à plusieurs mètres et jaillissants.

Le trou à baller : bassin de conservation des bottes coupées au cours de la journée et emballées le soir .

2. TRAVAUX :

Baller : emballer le cresson dans les paniers.

Eberger : faucher et nettoyer les berges des fosses.

Faucarder : nettoyer le lit de la rivière.

Renfoncer : immerger le cresson dans l'eau pour le protéger du gel.

Rouler : passer le rouleau sur le cresson pour lui donner un sens (ou l'incliner), ce qui facilite la coupe ensuite, et pour l'immerger, ce qui le protège du gel.

Les semis : production de cresson intercalée dans le calendrier habituel (cresson semé en avril et coupé de juin à début septembre) pour éviter toute rupture d'approvisionnement. Pratique abandonnée.

3. OUTILS :

Les genouillères : protections pour les genoux du coupeur de cresson, souvent fabriquées dans de vieux pneus dont l'intérieur est rembourré et fixées aux mollets par des lanières en cuir. Et on glisse les liens sur le côté.

La paque : rectangle de bois muni d'un tamis avec lequel on appuie sur le cresson pour l'immerger. On déplace la paque sur toute la longueur de la fosse.

Les paniers : paniers de grande taille (plus d'un mètre de haut pour un diamètre d'environ un mètre) en osier ou en rotin pouvant contenir jusqu'à 18 douzaines de bottes de cresson (soit 216).

Le rouleau : long cylindre (de la largeur des fosses) à claire-voie (structure métallique et lattes de bois ou grillage) tiré à deux (avec une chaîne de chaque côté) ou à une seule personne pour incliner au cresson et pour l'immerger.

La schuelle (ou schwelle) : outil composé d'une planche et d'un long manche en bois fixé de biais (utilisé en marchant à reculons) servant à immerger le cresson sans l'écraser.